

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 54 - MARS 2020

[nl](#) [fr](#) [en](#)

LE CEGESOMA EN TELETRAVAIL

Que faisons-nous concrètement de chez nous? Quels sont les chantiers, projets en cours auxquels participe actuellement l'équipe du CegeSoma ? [LIRE LA SUITE](https://new.cegesoma.be/fr/news/le-cegesoma-%C3%A0-1%E2%80%99heure-du-t%C3%A9l%C3%A9travail-%E2%80%A6) (<https://new.cegesoma.be/fr/news/le-cegesoma-%C3%A0-1%E2%80%99heure-du-t%C3%A9l%C3%A9travail-%E2%80%A6>)

EHRI

Apport d'un nouveau financement du programme de recherche et d'innovation Horizon2020 pour soutenir et continuer à développer les moyens et les services du projet EHRI (European Holocaust Research Infrastructure). [LIRE LA SUITE](https://new.cegesoma.be/fr/project/feu-vert-pour-ehri-3) (<https://new.cegesoma.be/fr/project/feu-vert-pour-ehri-3>)

WORKSHOP

Retour sur deux journées d'étude qui se sont tenues au CegeSoma les 12 et 13 mars derniers et qui étaient consacrées aux cultures du spectacle dans la Belgique occupée durant la Première et la Seconde Guerre mondiale. [LIRE LA SUITE](https://new.cegesoma.be/fr/event/cultures-spectacle-german-occupied-belgium) (<https://new.cegesoma.be/fr/event/cultures-spectacle-german-occupied-belgium>)

HISTORIOGRAPHIE

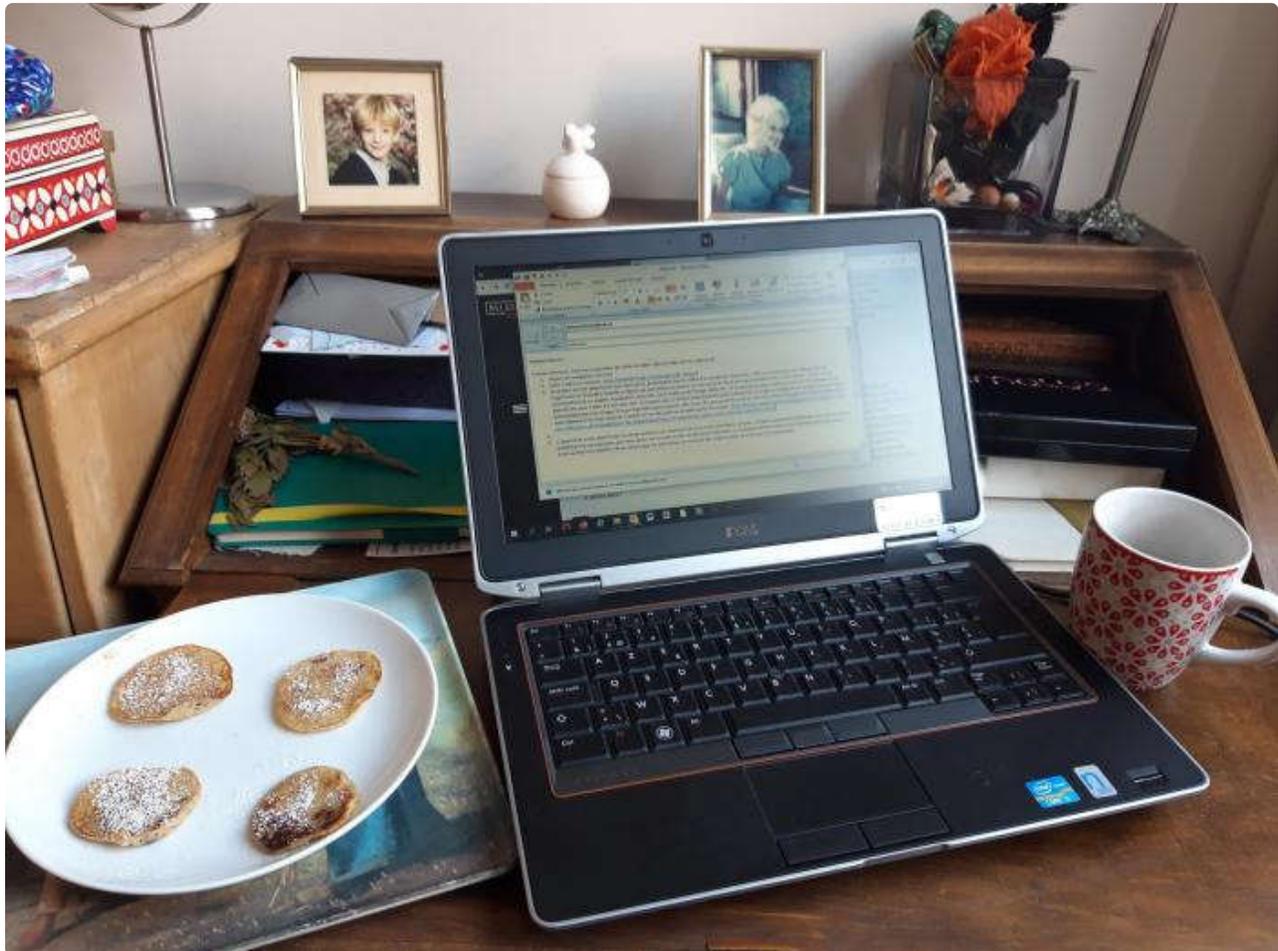
L'histoire de la Résistance s'est-elle écrite de la même façon dans le nord et le sud de la Belgique avant les années '70. Découvrez le premier volet d'un triptyque consacré à l'historiographie de la Résistance en Belgique. [LIRE LA SUITE](https://new.cegesoma.be/fr/news/la-r%C3%A9sistance-en-belgique-histoire-partiale-%E2%80%A6-ou-histoire-partielle) (<https://new.cegesoma.be/fr/news/la-r%C3%A9sistance-en-belgique-histoire-partiale-%E2%80%A6-ou-histoire-partielle>)

PANDEMIE DE CORONAVIRUS

Prolongation des mesures prises par les Archives de l'Etat / CegeSoma dans le cadre de la lutte contre la propagation du Coronavirus et possibilités de recherches en ligne. [LIRE LA SUITE](https://new.cegesoma.be/fr/prolongation-des-mesures-des-archives-de-l%E2%80%99etat-cegesoma-dans-le-cadre-de-la-lutte-contre-la) (<https://new.cegesoma.be/fr/prolongation-des-mesures-des-archives-de-l%E2%80%99etat-cegesoma-dans-le-cadre-de-la-lutte-contre-la>)

[Home](#) » [News](#) » Le CegeSoma à l'heure du télétravail

Le CegeSoma à l'heure du télétravail



En ce temps de confinement, même si la salle de lecture du CegeSoma est fermée et que la grande majorité du personnel n'est pas physiquement présente à Anderlecht, le travail à distance (télétravail) s'est organisé de façon très efficace. Il permet aux uns et aux autres de continuer à remplir les missions de l'institution. Pour certains, il s'agit d'une grande première, pour d'autres, c'était déjà une pratique ponctuelle mais courante.

Que faisons-nous concrètement ? Quels sont les chantiers, projets en cours auxquels participent actuellement les membres du personnel ?

Certains ont des résultats directement visibles ou qui le seront sous peu :

- A côté des rubriques et du blog du site [Belgium WWII](#) qui sont complétés au jour le jour par des contributions de divers collègues, vous pourrez bientôt découvrir une chronologie de la résistance ;

- Le [nouveau site internet du Cegesoma](#) s'étoffe également de nouveaux articles et de nouveaux instruments de recherche. Le dernier en date est une [bibliographie sélective sur la résistance en Belgique de 1940 à 1944](#) ;
- Au niveau publications, outre les toutes dernières corrections apportées au guide '*Papy était-il un héros ? Sur les traces des hommes et des femmes dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale*', qui paraîtra en mai 2020 en français chez Racine et en néerlandais chez Lannoo, les épreuves du premier numéro de la [Revue belge d'Histoire contemporaine](#) de 2020 sont également en cours de finalisation.
- Les dernières retouches sont apportées au podcast 'Les transmissions', une série d'interviews réalisées dans le cadre du projet [Transmemo](#) consacré aux transmissions intergénérationnelles de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale ... Leur finalisation est malheureusement quelque peu retardée étant donnée la fermeture de la plupart des infrastructures ... mais nous vous avertirons quand leur diffusion en radio sera programmée.

D'autres tâches ont des résultats moins visibles pour le grand public mais n'en sont pas moins essentielles : correction d'inventaires, contrôle du nombre de photos par description dans Pallas, traductions de textes en tout genre (dont l'inventaire photos 'Grande-Bretagne', l'inventaire photos 'Front de l'Est', ...), travail de crowdsourcing sur les photos du Cegesoma via [la plateforme Ugescrowd](#), rétroconversion d'inventaires photos au format EAD, contrôle de qualité et conversion de fichiers numériques issus du scannage de fonds d'archives ...

Cette période permet également de rédiger des rapports en attente, de participer à des réunions par téléphone ou vidéo-conférence, de préparer des projets de recherche, d'avancer dans la rédaction d'articles divers et dans celle d'une thèse de doctorat sur les 'données d'autorité' pour une collègue en particulier, ...

Nous continuons bien entendu aussi à répondre à toutes vos questions. Nous assurons également la continuité des commandes photos et des reproductions d'archives à condition que les documents souhaités aient déjà été numérisés. Dans la mesure des possibilités de notre service, nous pouvons également, de manière exceptionnelle, prendre en compte des sollicitations urgentes de scanning à la demande.

A noter ! Les dates d'un certain nombre d'activités initialement prévues dans les semaines et mois à venir sont en suspens dans l'attente de l'annonce de la fin des mesures de confinement. Cela concerne deux Rencontre (s) d'Histoire publique : la première consacrée aux commémorations du génocide tutsi de 1994 avec Florence Rasmont et Ornella Rovetta et la seconde relative aux soldats oubliés de la Première Guerre mondiale avec Dominiek Dendooven et Sophie De Schaepdrijver. Cela concerne aussi le lancement de l'ouvrage de Fabrice Maerten, '*Papy était-il un héros ? Un guide, qui s'inscrit dans la lignée de 'Papy était-il un nazi ? Sur les traces d'un passe de guerre*' et qui permettra de mieux s'orienter dans les archives relatives à la résistance en Belgique.

... et une dernière chose : si vous le souhaitez N'hésitez pas à rejoindre les plus de 2100 personnes qui nous suivent déjà sur [Facebook](#). Vous y serez informé/e des actualités sur [Belgium WWII](#) et pourrez y lire nos billets presque quotidiens ...

Prenez bien soin de vous et de vos proches. Quant à nous, nous nous réjouissons déjà de pouvoir vous accueillir avec enthousiasme et professionnalisme au CegeSoma sous peu ...

Autres actualités

[Belgium WWII à l'heure du confinement](#)

[Découvrez les publications du CegeSoma ou faites-les découvrir à d'autres...](#)

[Rapport annuel du CegeSoma - 2019](#)

[La Résistance en Belgique, histoire partielle ... ou histoire partielle ?](#)

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [Project](#) » Feu vert pour EHRI-3

Feu vert pour EHRI-3



La Commission européenne a annoncé que le projet *EHRI* (*European Holocaust Research Infrastructure*) recevrait un nouveau financement de la part du programme de recherche et d'innovation Horizon2020 pour soutenir et continuer à développer ses moyens et ses services.

EHRI travaille déjà actuellement par le biais de la '*preparatory phase funding*' à la transformation d'un projet en un organe permanent de recherche internationale sur l'Holocauste. Ce nouveau financement permettra à *EHRI* de maintenir et d'étendre les services et moyens développés au cours des deux premières phases du projet, tels que les bourses, les activités de formation et le portail *EHRI*. Au cours des quatre prochaines années, *EHRI* se fixera donc deux objectifs principaux : se transformer en infrastructure permanente et se développer en projet à long terme et actif.

Des services rénovés et améliorés

Le fait qu'*EHRI* puisse compter sur deux apports financiers est une particulièrement bonne nouvelle pour la communauté des utilisateurs: cette dernière pourra continuer à utiliser les services d'*EHRI* rénovés et améliorés, alors que dans le même temps, les fondements d'une organisation stable sont jetés en coulisses.

Les Archives de l'État / CegeSoma, qui figuraient avec d'autres à la base du projet *EHRI*, sont avec Kazerne Dossin, impliquées tant dans le développement futur des services et des moyens lors de la troisième phase du projet *EHRI* que dans le développement de l'organisation permanente. Les Archives de l'État / CegeSoma contribuent au sein du d'*EHRI-3* à divers groupes de travail: impact, innovation et durabilité (plus spécifiquement les aspects juridiques tels que la protection de la vie privée); poursuite du développement local des infrastructures de recherche et nouvelles approches de recherche et d'archivage.

Sources cachées

Bien que les sources de la plupart des grandes institutions ayant trait à l'Holocauste soient déjà intégrées dans le portail *EHRI*, de nombreuses sources de grande valeur conservées par de petits centres locaux d'archives et par des micro-centres sont actuellement peu ou pas accessibles aux chercheurs. *EHRI* développera des outils pour rendre ces "sources cachées" accessibles à la recherche sur l'Holocauste.

Nouvelles approches, programmes et activités

Dans cette troisième phase, *EHRI* permettra en outre que de nouvelles recherches transnationales et interdisciplinaires sur l'Holocauste soient effectuées en développant des méthodes pour relier entre elles des collections similaires au niveau de leur thématique, mais physiquement dispersées. *EHRI* améliorera encore l'accès aux sources et intégrera de nouvelles communautés dans son réseau: réseaux locaux de recherche et d'archives, universités et chercheurs qui travaillent dans des domaines connexes.

Plus tard au cours de cette année, *EHRI* annoncera de nouveaux programmes au niveau de ses activités de formation et de ses bourses. Ces dernières permettent à des spécialistes étrangers de mener des recherches dans les collections des Archives de l'État / CegeSoma directement liées à la recherche internationale sur l'Holocauste. Un nouveau cours interactif en ligne pour les études sur l'Holocauste et un *MOOC* (*massive open online course*) sont également attendus. Le *MOOC* en particulier permettra d'atteindre un public beaucoup plus étendu.

Renforcement de la communauté

Au cours des quatre prochaines années, *EHRI* souhaite élargir et renforcer sa communauté de partenaires, chercheurs, archivistes, praticiens des humanités numériques et autres. Les nouveaux partenaires du consortium seront le Centre d'histoire urbaine d'Europe centrale et orientale à Lviv, en Ukraine, et l'Université de Thessalonique.

© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [Event](#) » Cultures of Spectacle in German-occupied Belgium.

Cultures of Spectacle in German-occupied Belgium.

Parallels and Differences between the First and the Second World War.

[Première Guerre mondiale](#) [Seconde Guerre mondiale](#) [Workshop](#)



La veille du début du confinement, un workshop (fermé) s'est tenu les 12 et 13 mars dans les locaux du CegeSoma. Organisé par l'*Institute for Media Studies* de la *KULeuven*, à l'initiative de Roel Vande Winkel et de Leen Engelen, en partenariat avec le CegeSoma/Archives de l'Etat, il portait sur le thème des cultures du spectacle dans la Belgique occupée tant durant la Première que la Seconde Guerre mondiale. Une [dizaine de contributions](#) ont été présentées; coronavirus oblige, quelques participants n'ont pu être présents. Il n'en demeure pas moins que ces deux journées ont été riches en découvertes et en discussions.

Parmi les thématiques évoquées figuraient à la fois la politique et les objectifs de l'occupant mais aussi les comportements des populations occupées. En 1914-1918, mettre en œuvre une politique culturelle peut apparaître, pour l'occupant, comme une stratégie visant à faire oublier le contexte du début de l'invasion et les massacres de civils. En 1940-1944, la dimension idéologique est sans doute plus marquée et va se traduire par une arrivée importante d'œuvres et de productions allemandes, certaines pouvant clairement être étiquetées comme « nazies » alors que d'autres s'inscrivent plutôt dans le patrimoine germanique au sens large. En la

matière, l'occupant tient aussi compte de certaines spécificités avec des politiques culturelles différenciées selon qu'elles s'adressent aux populations francophones ou au Nord du pays.

Les guerres apparaissent à la fois comme des moments de restrictions mais aussi de besoins sur le plan culturel. Quelles sont les politiques culturelles en la matière, quelles formes de spectacle ? Mais aussi comment appréhender l'attitude des publics ? Pendant la Première Guerre mondiale, par exemple, certains se rendent au spectacle pour se distraire ; d'autres pour se chauffer. Durant les deux conflits, le monde du spectacle est confronté à des phénomènes de censure auxquels s'ajoute, en 1940-1944, l'exclusion de tous les artistes juifs. Mais pour d'autres artistes, les guerres apparaissent comme des opportunités : certaines concurrences ont disparu, le besoin de spectacles se fait plus fortement ressentir. Mais l'analyse se doit d'être affinée. Il y a clairement des évolutions : si durant le premier conflit mondial, il y a comme une forme de « réserve patriotique » qui fait que certains ne vont pas au spectacle, à partir de 1916, cette grille de lecture morale – on pourrait également la qualifier de « démobilisation culturelle » pour reprendre le concept de John Horne – semble s'estomper. A l'inverse, pendant la Seconde Guerre mondiale, les deux premières années d'occupation semblent plus marquées par une forme d'accommodation – y compris sur le plan culturel – que ce ne sera le cas ultérieurement.

Aborder ces « cultures du spectacle », c'est également s'intéresser aux infrastructures qui les abritent. La Belgique comptait alors des centaines de salles de cinéma : là aussi, toutes n'avaient pas le même public, ni le même genre de programmation. Et puis, les cultures du spectacle se déclinent aussi en formes d'expression très diverses. Toutes n'ont pu être abordées au cours de ces deux journées. Pour certaines, les sources sont lacunaires. Mais il n'empêche que bien des perspectives pourraient encore être dégagées si l'on s'intéressait à des cultures plus populaires, celles qui ont pu effrayer les classes dominantes. D'autres chantiers, notamment visuels, restent encore trop peu exploités, comme l'a notamment constaté dans ses conclusions Sophie De Schaepdrijver. Il en va de même des stratégies de carrière ou encore de l'impact des guerres à la fois sur les milieux et les infrastructures de spectacle mais aussi sur les politiques culturelles inscrites dans la longue durée. Bref, un chantier ouvert et très prometteur dont on espère voir rapidement paraître les premiers résultats.

D'ores et déjà, un site Internet (<https://www.cinema-in-occupied-belgium.be/>) – qui sera lancé sous peu – ouvrira bien des perspectives. Il permettra à la fois de localiser l'ensemble des cinémas en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale mais aussi de savoir quels films y étaient proposés. Un dossier à suivre !



12/03/2020 - 10:00 – 13/03/2020 - 16:30

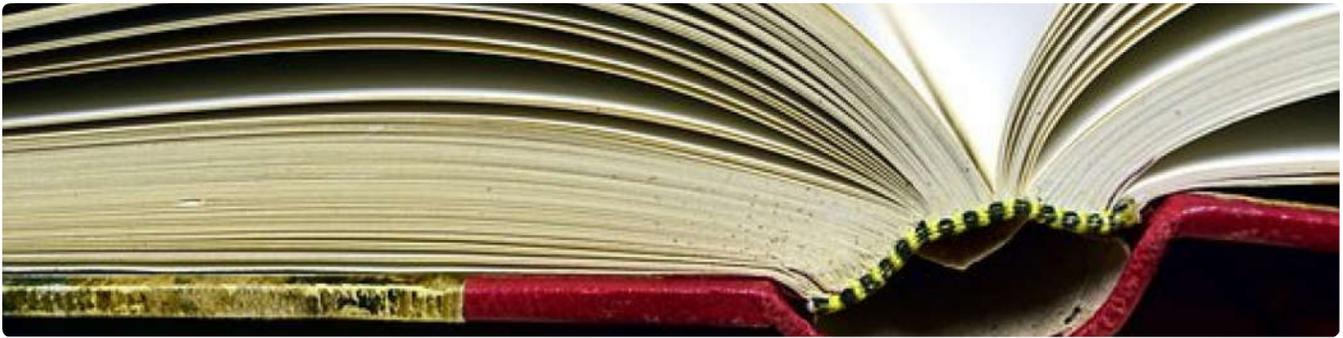
Partenaire(s)



TAGS

[histoire culturelle](#)

© Cegesoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



La Résistance en Belgique, histoire partielle ... ou histoire partielle ? Premier volet d'un diptyque sur l'historiographie de l'histoire de la Résistance en Belgique

Il suffit d'être un tant soit peu observateur pour constater que l'Histoire ne s'écrit pas tout à fait de la même manière au nord et au sud du pays. Pour s'en tenir à la seule historiographie de la Résistance, force est de constater qu'elle s'est déclinée beaucoup plus dans la langue de Molière que dans celle de Vondel ... Ce déséquilibre est actuellement en train de s'atténuer.

Cette historiographie de la Résistance (ou des résistances) n'en est pas moins intéressante à mettre en perspective et ses auteurs, génération après génération, présentent des traits communs.

Leurs productions ont été parfois entreprises précocement et ce dès l'Occupation par les acteurs eux-mêmes. A la Libération, ces écrits ont pris la forme de livres ou d'articles dans la presse. Ils avaient souvent un caractère apologétique, cultivant volontiers l'esprit de chapelle, consciemment ou non – quitte à arborer un patriotisme belge de bon aloi. On peut ranger dans cette catégorie les textes d'un Fernand Demany avec 'Mourir Debout' (1944), d'un Fernand Desonay avec 'Dans le Maquis', (1944) et, quoiqu'un peu plus tardif, d'un Camille Joset, avec son (mince) 'Panorama de la Résistance belge' (1948). Ce dernier pouvait, il est vrai, se targuer d'être un fin connaisseur de la question : résistant en '14 – '18, cette représentant du monde chrétien n'avait-il pas été dès 1940 co-fondateur du très « belgiciste » Mouvement National Belge ?

Tranche quelque peu dans ce lot le très volumineux 'Livre d'Or de la Résistance', patronné de par une « Commission de l'Historique de la Résistance », relevant du ministère de la Défense nationale. Grâce (ou malgré) de tels parrains, ce Livre d'Or s'est révélé au bout du compte beaucoup plus une somme documentaire de qualité qu'une production hagiographique tenant de l'imagerie d'Epinal. Rassemblée et mise en musique au fil de quatre années par un certain Léopold Lejeune, archiviste-secrétaire de son état, elle a pu être éditée dès la fin 1948 et, telle quelle, avec ses limites conceptuelles, elle a eu le mérite de présenter sous une forme somme toute synthétisée les diverses facettes de l'histoire de la résistance en Belgique. Une petite précision toutefois : Lejeune ayant été un « ancien » du M.N.B., il a plutôt braqué le feu des projecteurs sur les mouvements clandestins bien en cour à ce moment (M.N.B., A.S., ...), et beaucoup moins sur ceux qui sentaient le soufre en ces temps de « Guerre froide » (Front de l'Indépendance ou Partisans Armés communistes) ...

Nonobstant ces limites, le Livre d'Or va rester une référence incontournable durant au moins deux décennies, ce qui n'empêche pas d'enregistrer durant ce laps de temps, historiographiquement parlant, des apports intéressants de l'un ou l'autre « ancien » (en ce domaine, ce sont eux qui tiennent toujours la plume). On saluera à cet égard 'Le Passage de l'Iraty' (1962) de William Ugeux et surtout 'La résistance belge 1940-1945' (1968) d'Henri Bernard. Tandis que le premier titre relève de l'expérience vécue sur le terrain mais mise en perspective quasi-philosophique, le second constitue un essai de synthèse fort valable. Son auteur, par ailleurs brillant esprit, a été professeur à

l'Ecole Royale Militaire. Dans cet ensemble à la tonalité plutôt (voire très) unanime – patriotique tranche la réalisation d'un jeune chercheur américain, Kilpatrick Tanham. Œuvre précoce (1951) qui était d'abord une thèse de doctorat vouée à appréhender le « Belgian Underground Movement », ce regard extérieur très détaché du contexte belgo-belge et de ses petits « non-dit » parfois aliénants représente sans doute la première approche véritablement dépassionnée, presque « chirurgicale » de cette thématique. Et ce n'est sans doute pas un hasard si ce travail mettra une vingtaine d'années à se voir traduit en français et édité sous les auspices de l'U.L.B. Nous étions à ce moment en 1971. A l'époque, au seuil des années '70, comme nous le verrons, l'appréhension proprement scientifique du « phénomène – résistance » va émerger parmi les chercheurs belges.

(Suite dans la prochaine édition)

Alain Colignon

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11